LE MULTICULTURALISME CANADIEN ET L'INTÉRÊT POUR L'ASCENDANCE

JACK JEDWAB

Jack Jedwab est le président de l'Association d'études canadiennes et de l'Institut canadien pour les identités et les migrations. Titulaire d'un doctorat en histoire canadienne de l'Université Concordia, il a enseigné à l'Université du Québec à Montréal et à l'Université McGill. Il a donné des cours sur l'histoire de l'immigration au Québec, sur les minorités ethniques au Québec, sur les minorités de langue officielle au Canada et sur le sport au Canada.

INTRODUCTION

Vous vous souvenez peut-être d'avoir créé votre arbre généalogique dans le cadre d'un devoir pendant vos premières années scolaires. Si c'est le cas, on vous a demandé d'identifier les noms des différents membres de votre famille sur les branches d'un arbre dessiné.

Le but de cet exercice était en partie de rappeler aux jeunes qu'ils avaient des racines – bien qu'il s'agisse davantage de l'identité de leurs ancêtres que de leur lieu d'origine. Ce devoir a aussi permis de faire comprendre les notions de généalogie qui, à leur tour, ont cherché à mettre en évidence l'importance de la famille et à offrir une compréhension de base du temps, des générations et de l'ordre des choses. En donnant à l'histoire un lien personnel, ce devoir a peut-être aussi encouragé certains jeunes à s'intéresser davantage au passé.

Dans toute l'Amérique du Nord, retrouver ses ancêtres est devenu une *chose à faire* et est donc devenu une entreprise rentable pour quelques entreprises sélectionnées qui ont bénéficié d'un nombre croissant de clients. Selon une étude commandée en 2016 par Ancestry, la plus grande ressource en ligne sur l'histoire des familles, près d'un tiers (32 %) des Canadiens admettent ne pas savoir quand le premier membre de leur famille a immigré au Canada, et un autre quart (24 %) disent ne pas savoir d'où leurs ancêtres ont émigré. Le Canada a souvent été décrit comme une nation d'immigrants et offre donc un marché potentiellement important pour les personnes qui pourraient être attirées par la recherche de leur patrimoine. Un sondage Léger réalisé pour l'Association d'études canadiennes révèle qu'environ deux tiers des Canadiens se disent intéressés à faire des recherches sur l'histoire de leur famille.

La généalogie était autrefois une trace écrite de tableaux, de notes et de documents dans des dossiers et des classeurs rangés quelque part dans une cave. La technologie a changé la donne en simplifiant considérablement la recherche et l'accès aux informations sur Internet concernant les origines d'une personne. Les tests d'ADN, autrefois coûteux, sont aujourd'hui relativement peu coûteux et des millions de personnes font analyser leur bagage génétique par 23andme, Ancestry.com et d'autres. (Les tests ne sont pas sans problèmes ; différentes entreprises peuvent donner des résultats différents et l'attribution de séquences d'ADN à l'ascendance géographique est probabiliste). Si votre arbre généalogique remonte à quelques générations, il est presque certain qu'il contient une ou deux erreurs. En fait, il pourrait y avoir des branches entières qui sont basées sur un mensonge et vous n'auriez aucun moyen de le savoir.

Mais les enquêtes ancestrales qui semblaient autrefois du ressort du segment le plus privilégié de la société sont devenues de plus en plus courantes. Comme le souligne un observateur américain, « la généalogie a toujours eu des adeptes… mais avant le mouvement des droits civils, qui a encouragé les minorités raciales et ethniques à embrasser leurs identités auparavant marginalisées », ces adeptes étaient plus rares. C'est au livre et au film *Roots* d'Alex Haley, réalisé en 1976 pour la télévision : *The Saga of an American Family*, qu'on attribue la popularisation d'identités jusque-là marginalisées. L'histoire de Kunta Kinte – un Africain du XVIII[e] siècle qui a été capturé à l'adolescence, vendu comme esclave en Afrique et transporté en Amérique du Nord – a raconté sa vie et celle de ses descendants aux États-Unis jusqu'à Haley. Ce livre a été perçu comme l'une des publications les plus importantes du XX[e] siècle et a suscité la fierté de nombreuses personnes qui ont choisi de se situer, ainsi que leur identité, dans ce qui était auparavant considéré comme des domaines inexplorés et indignes du patrimoine culturel.

Dans une certaine mesure, l'idée persiste pour certains d'entre nous qu'il est important de transmettre nos coutumes et traditions, mais ce n'est pas le cas pour d'autres. Comme l'observe ci-dessous un sondage Léger réalisé pour l'Association d'études canadiennes, près d'un Canadien sur trois qui est fortement d'accord avec l'idée qu'il est important de transmettre ses coutumes et traditions à ses enfants souhaite également que les immigrants abandonnent leurs coutumes et traditions.

TABLEAU 1. FORTEMENT D'ACCORD QU'IL EST IMPORTANT POUR MOI DE TRANSMETTRE MES COUTUMES ET TRADITIONS À MES ENFANTS ET D'ACCORD QUE LES IMMIGRANTS DEVRAIENT RENONCER À LEURS COUTUMES ET TRADITIONS

LES IMMIGRANTS DEVRAIENT RENONCER À LEURS COUTUMES ET TRADITIONS	IL EST IMPORTANT POUR MOI DE TRANSMETTRE MES COUTUMES ET TRADITIONS À MES ENFANTS
TOTAL – Accord	32,4 %
Tout à fait d'accord	12,7 %
Plutôt d'accord	19,7 %
Plutôt en désaccord	29,7 %
Tout à fait en désaccord	35,7 %
Je préfère ne pas répondre	2,2 %
TOTAL	**100 %**

Sources : Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, novembre 2018.

Le tableau 2 révèle que les près de 37% de Canadiens qui ne s'identifient pas comme appartenant à une minorité visible et qui sont tout à fait d'accord sur l'importance de transmettre leur culture et leurs traditions à leurs enfants sont les plus susceptibles de demander aux immigrants de renoncer à leurs coutumes et traditions. Ce sentiment est partagé par 18% des personnes qui s'identifient comme appartenant à une minorité visible.

TABLEAU 2. FORTEMENT D'ACCORD QU'IL EST IMPORTANT POUR MOI DE TRANSMETTRE MES COUTUMES ET TRADITIONS À MES ENFANTS ET D'ACCORD QUE LES IMMIGRANTS DEVRAIENT RENONCER À LEURS COUTUMES ET TRADITIONS

LES IMMIGRANTS DEVRAIENT RENONCER À LEURS COUTUMES ET TRADITIONS	IL EST IMPORTANT POUR MOI DE TRANSMETTRE MES COUTUMES ET TRADITIONS À MES ENFANTS	
	MEMBRE D'UNE MINORITÉ VISIBLE	NON-MEMBRE D'UNE MINORITÉ VISIBLE
Tout à fait d'accord	6,5%	14,3%
Plutôt d'accord	11,6%	22,2%
Plutôt en désaccord	21,6%	32,7%
Tout à fait en désaccord	57,8%	28,9%
Je préfère ne pas répondre	2,5%	1,9%
TOTAL	**100%**	**100%**

Sources : Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, novembre 2018.

Qu'est-ce qui motive les personnes qui choisissent de retracer leur ascendance ? Dans la collection d'essais intitulée *Genealogy and the Librarian*, Vera Gubnitskaia dresse une liste des principales motivations qui sous-tendent la recherche généalogique. Tout d'abord, l'attachement à la famille qui motive les personnes souhaitant retracer leurs ancêtres ou les personnes adoptées cherchant à établir des liens avec leurs proches. Ensuite, le sentiment d'appartenance à un lieu qui peut pousser une personne à tenter de comprendre le rôle de sa famille dans l'histoire d'une communauté. Pour certains, c'est le désir de laisser un héritage en préservant l'identité historique de leur famille pour les générations futures. Pour d'autres, c'est un décès au sein de la famille qui peut déclencher un voyage généalogique. Les préoccupations de santé peuvent être une source de motivation, car certains peuvent avoir besoin de plus d'informations sur leurs antécédents médicaux. Enfin, il y a le désir de s'associer avec la célébrité et/ou de trouver des personnes célèbres dans son arbre généalogique.

Comme l'indique le tableau 3, la majorité des Canadiens qui sont très intéressés à faire des recherches sur l'histoire de leur famille sont tout à fait d'accord (58,6 %) pour dire qu'il est important de transmettre leurs coutumes et traditions à leurs enfants.

TABLEAU 3. JE SUIS TRÈS INTÉRESSÉ(E) PAR LA RECHERCHE SUR L'HISTOIRE DE MA FAMILLE ET/OU DE MES ANCÊTRES ET JE RECONNAIS QU'IL EST IMPORTANT POUR MOI DE TRANSMETTRE MES COUTUMES ET TRADITIONS À MES ENFANTS

IL EST IMPORTANT POUR MOI DE TRANSMETTRE MES COUTUMES ET MES TRADITIONS À MES ENFANTS	JE SUIS TRÈS INTÉRESSÉ(É) À EFFECTUER DES RECHERCHES SUR L'HISTOIRE DE MA FAMILLE OU DE MES ORIGINES			
	TOUT À FAIT D'ACCORD	PLUTÔT D'ACCORD	PLUTÔT EN DÉSACCORD	TOUT À FAIT EN DÉSACCORD
Tout à fait d'accord	58,6 %	36,0 %	19,9 %	21,4 %
Plutôt d'accord	31,8 %	50,6 %	53,0 %	44,3 %
Plutôt en désaccord	5,3 %	6,5 %	15,1 %	13,0 %
Tout à fait en désaccord	1,2 %	1,7 %	2,8 %	13,7 %
Je ne sais pas	1,4 %	3,4 %	5,6 %	5,3 %
Je préfère ne pas répondre	1,7 %	1,8 %	3,6 %	2,3 %

Sources : Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, novembre 2018.

L'enquête de l'Association d'études canadiennes sur les facteurs qui poussent ces Canadiens à retracer leur histoire familiale vient appuyer certaines des conclusions identifiées précédemment. Pour la plus grande pluralité, celle-ci est simplement décrite comme une volonté d'en savoir plus sur leurs familles. Mais près d'un Canadien sur quatre ayant effectué de telles recherches préfère ne pas révéler ses motivations – une tendance qui mérite une plus grande attention. D'autres encore sont motivés par une simple curiosité.

Comment identifier ceux qui effectuent des recherches sur l'histoire de leur famille ? Les entreprises qui encouragent la recherche d'antécédents familiaux ciblent probablement certains groupes

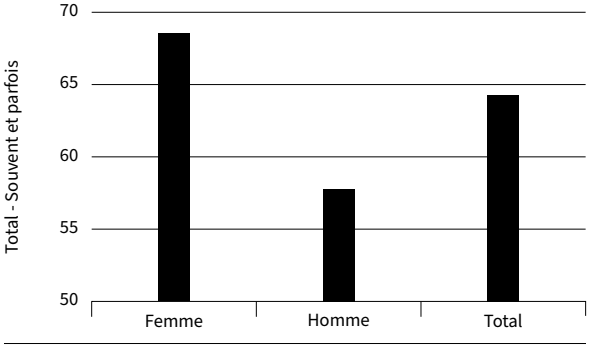
TABLEAU 4. VOUS AVEZ INDIQUÉ QUE VOUS ÊTES INTÉRESSÉ(E) À EFFECTUER DES RECHERCHES SUR L'HISTOIRE DE VOTRE FAMILLE OU SUR VOS ORIGINES. VEUILLEZ EXPLIQUER EN UNE PHRASE LA RAISON DE CET INTÉRÊT :

En savoir plus sur l'histoire de ma famille	39 %
Je préfère ne pas répondre	23 %
Intérêt / Intéressé / Intéressant	11 %
Curiosité	7 %

Sources : Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, novembre 2018.

démographiques qui pourraient être plus enclins à se lancer dans cette démarche. Comme le montre le graphique 1, l'enquête AEC-Léger de 2018 révèle que les femmes sont beaucoup plus intéressées à parler avec les membres de leur famille pour obtenir des informations sur leurs ancêtres.

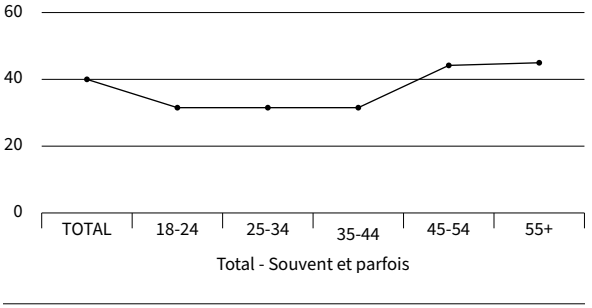
GRAPHIQUE 1. J'AI DISCUTÉ AVEC DES MEMBRES DE MA FAMILLE POUR OBTENIR DES RENSEIGNEMENTS SUR MES ANCÊTRES



Sources : Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, novembre 2018

En fonction de l'âge, les deux cohortes les plus intéressées par la recherche de leur histoire familiale sont celles qui ont entre 18 et 24 ans et celles qui ont plus de 45 ans.

GRAPHIQUE 2. RECHERCHE EN LIGNE DE DOCUMENTS OU DES RENSEIGNEMENTS SUR MES ANCÊTRES, PAR TRANCHE D'ÂGE



Sources : Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, novembre 2018

DES RÉSULTATS MITIGÉS

Certaines personnes ayant fait des recherches sur leurs ancêtres sont étonnées d'apprendre le degré de diversité ethnique de leurs antécédents et peuvent remettre en question l'exactitude des résultats. Des entreprises telles qu'Ancestry et 23andme prospèrent grâce à des clients qui découvrent des choses contre-intuitives sur leurs origines et qui les mettent en valeur. La généticienne anthropologue Deborah Bolnick a affirmé que les entreprises qui donnent des chiffres aussi spécifiques et précis jusqu'à la virgule ne sont probablement pas aussi nuancées et fines qu'elles le paraissent.

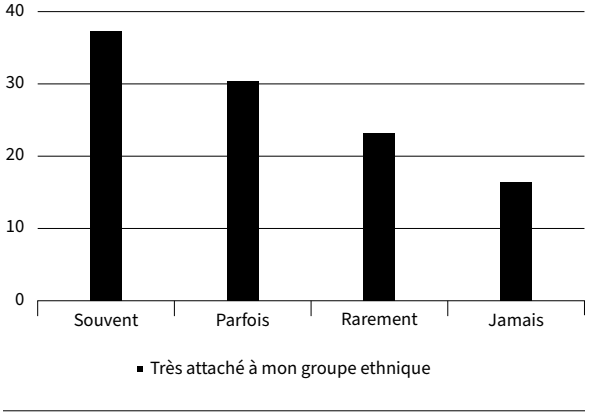
En testant ses origines ancestrales auprès de plusieurs entreprises, la généticienne Tina Hesman Saey a trouvé des estimations d'ethnicité qui couvrent « tous les coins de l'Europe », comme elle l'a noté dans un article de *Science News* de 2018. Le Geno 2.0 du *National Geographic* a révélé qu'elle était à 45 % sud-européenne. Veritas Genetics a chiffré son héritage sud-ouest européen à seulement 4 %, tout en affirmant qu'elle est majoritairement (91,1 %) du centre-nord de l'Europe. Ces estimations « ne correspondent souvent pas à ce que je sais de mon arbre généalogique », a-t-elle déclaré. 23andMe a affirmé qu'elle était scandinave à 16,6 %, tandis que MyHeritage a indiqué qu'elle n'avait aucune ascendance scandinave dans son passé et qu'elle était italienne à 16,9 %. Pour autant qu'elle le sache, elle ne possède pas d'ancêtres italiens ou scandinaves. Les estimations de l'origine ethnique varient clairement beaucoup en fonction de la société qui effectue les tests.

Comme le montre le graphique 3, les Canadiens qui effectuent souvent des recherches ancestrales en ligne sont plus susceptibles d'être très attachés à leur groupe ethnique.

CONCLUSION

Nous ne savons pas grand-chose sur la façon dont la découverte d'origines ethniques multiples par le biais de tests ancestraux influence le poids de ces identités. Les clients d'Ancestry.com qui sont mis en vedette dans les publicités de l'entreprise affichent souvent une garde-robe ethnique liée à la ou aux origines nouvellement découvertes. Mais ces manifestations symboliques de l'identité ethnique peuvent ne pas avoir beaucoup d'effet sur les marqueurs d'identité qui ont traditionnellement influencé leurs interactions.

GRAPHIQUE 3. RECHERCHE EN LIGNE DE DOCUMENTS OU DE RENSEIGNEMENTS SUR MES ANCÊTRES ET MON ATTACHEMENT À MON GROUPE ETHNIQUE



Sources : Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, novembre 2018

Selon Wade, « les chercheurs ont constaté qu'un pourcentage important d'Afro-Américains, d'Européens et de Latinos ont des ancêtres qui ne sont pas de leur propre origine ethnique. Le génome moyen des Afro-Américains, par exemple, est près d'un quart européen, et près de 4 % des Européens américains ont des ancêtres africains ».

Dans le cas de la diaspora juive, après des siècles de migration à travers l'Afrique, l'Europe et l'Asie, les tests génétiques ont révélé que les Juifs du monde entier ont, à des degrés divers, les empreintes génétiques distinctes de leurs voisins non juifs. Bien que la loi et la coutume juives interdisent généralement les mariages mixtes, il est évident que ces mariages ont eu un impact considérable sur le mélange ethnique des Juifs d'aujourd'hui. Comme l'affirme

Lents (2018), « ...la génétique est un mauvais indicateur du profil d'une culture. Du Moyen Âge à la Shoah (Holocauste), peu d'identités culturelles ont été aussi distinctes et cohérentes que les Juifs ».

En Amérique du Nord, la généalogie est souvent présentée comme une célébration de la diversité culturelle. Si les multiples composantes des origines ethniques sont contestables, elles n'en témoignent pas moins d'un brassage culturel très sous-estimé au sein de sociétés qui ont toujours aimé penser les identités en termes singuliers. D'une certaine manière, l'engouement pour l'ascendance a servi à valider les identités multiples et a remis en question les modèles assimilationnistes et les récits qui les accompagnent en Amérique du Nord. En ce sens, il s'agit d'une réaffirmation de l'importance du multiculturalisme dans les sociétés où l'immigration a joué un rôle important.

RÉFÉRENCES

Vera Gubnitskaia. *Editor Genealogy and the Librarian: Perspectives on Research, Instruction, Outreach and Management*, 301 pages ; McFarland Publishing, Juin 2018.

Jack Jedwab, « *Ancestral Tracing(s): How Many, How Much and Why We Check Our Family History and Ancestry* », Association for Canadian Studies, Décembre 2018. www.acs-aec.ca/wp-content/uploads/2019/08/ACS-Ancestral-Tracings-December-2018.pdf.

Leger for the Association for Canadian Studies, Survey on Ancestry, Novembre 2018.

Nathan Lents, « *The Meaning and Meaninglessness of Genealogy: Researching our family background is all the rage, but what does it all mean?* » Janvier 2018, www.psychologytoday.com/ca/blog/beastly-behavior/201801/the-meaning-and-meaninglessness-genealogy

Gregory Rodriguez, « *How Genealogy Became Almost as Popular as Porn* », *Time Magazine*, Mai 2014, www.time.com/133811/how-genealogy

Tina Hesman Saey, « *DNA testing can bring families together, but gives mixed answers on ethnicity* », Juin 2018, www.sciencenews.org/article/dna-testing-ancestry-family-tree

Lizzie Wade, « *Genetic study reveals surprising ancestry of many Americans* », *Science*, 18 décembre 2014. www.sciencemag.org/news/2014/12/genetic-study-reveals-surprising-ancestry-many-americans